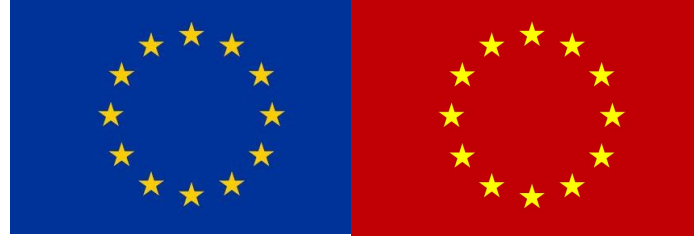


SAUVONS L'EUROPE



SAUVONS L'EUROPE

L'affaiblissement de la construction européenne signifie un désordre accru de la mondialisation, avec toutes ses conséquences pour les pays les plus pauvres, les équilibres humains, économiques, sociaux et écologiques de la planète. Il nous faut d'urgence inventer un nouveau projet européen pour éviter que l'Union ne dissolve son modèle social dans une grande zone de libre échange. L'Europe est plus que jamais nécessaire pour défendre nos valeurs et offrir au monde un modèle international de développement solidaire dans un monde instable et dangereux. Nous voulons que l'Europe politique devienne réalité.

Il y a l'Europe politique, celle des conférences intergouvernementales et des institutions communautaires. Nous devons leur ajouter une Europe de la politique, celle qui se décline dans le débat des citoyens, dans leur mobilisation critique, dans les interventions démocratiques à tous les niveaux. L'Europe donne actuellement trop le sentiment que, comme l'affirmait Mme Thatcher, « *there is no alternative* ». C'est au fond le cœur des reproches adressés à la « technocratie bruxelloise » : ne rien rêver, ne rien viser, seulement arranger. C'est un paradoxe sans doute, mais pour réunir, l'Europe doit maintenant diviser. A l'échelon des institutions européennes, nous avons besoin de mettre davantage en évidence les

clivages fondateurs des sociétés modernes, même si, heureusement, ils n'en reprendront pas les caractéristiques françaises. A l'échelon européen aussi, il doit exister une possibilité d'alternance politique, des lignes traçant le périmètre de philosophies politiques concurrentes. L'Europe a emprunté à ses pères fondateurs un art consommé du consensus qui secrète aujourd'hui une bonne part de l'eurosepticisme. Or, c'est désormais une erreur de confondre le consensus qui ne fait pas de politique et le compromis qui en fait, avec noblesse. La pratique du compromis est le régime routinier des démocraties libérales. Notre engagement européen se veut résolument réformiste et pas seulement pragmatique. Nous ne sommes le fanion d'aucun camp, d'aucun parti, nous oeuvrons seulement à ce que l'Europe soit l'occasion de refaire de la politique. C'est cette Europe de la politique que nous voulons faire partout.

Résolument hostile aux dérives technocratiques et exclusivement mercantilistes ou dérégulatrices de l'Europe, *Sauvons l'Europe* se refuse pourtant à confondre le projet européen avec ces dérives. L'Europe souffre avant tout de ne pas être perçue comme un enjeu politique essentiel à notre vie quotidienne, un espace démocratique de débat et de confrontations, un objet de mobilisation. Nous nous efforçons donc de bâtir un espace public européen.